

Mario García Torres: Illusion Brought Me Here

Jean-Marc Poinot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54182>

DOI : 10.4000/critiquedart.54182

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Poinot, « Mario García Torres: Illusion Brought Me Here », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54182> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54182>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Mario García Torres: Illusion Brought Me Here

Jean-Marc Poinso

- ¹ Mario Garcia Torres, artiste mexicain, a saisi l'occasion de sa première exposition rétrospective au Walker Art Center (Minneapolis) et au Wiels (Bruxelles) pour réaliser une publication constituant un premier catalogue « incomplet » de sa production entre 2003 et 2019. « Au cours de ces vingt dernières années son travail a interrogé la validité de concepts tels que le temps, la mémoire, l'image et l'essence véritable du rôle de l'artiste dans la société »¹. Première conséquence de cette interrogation, l'abandon de la datation, « depuis quelques années »², de ses œuvres, et dans la foulée l'adoption d'un autre ordre de classement de ses travaux, autre parce que non explicite ni documenté. Issu de l'Art conceptuel (au sens large) dont il est devenu familier pendant ses études, il en exploite avec des moyens très divers la mythologie, les thématiques et problématiques avec une liberté non dénuée d'humour. Il fait danser Mario Merz dans une vidéo évoquant la *documenta 5*. Il développe sur quatorze tableaux sérigraphiés des considérations sur les légendes (auteur, titre, date, etc. d'œuvres des années 1960) sous le titre *This is a Caption Lesson* (2009), œuvre inédite jusqu'alors, en partant de questions « *What is the Artist?* », « *How big is this thing?* ». Cette œuvre n'est évoquée et reproduite que par la commissaire d'exposition du Wiels, Caroline Dumalin, avec la seule reproduction d'une œuvre de Walid Raad illustrant la question « *Who Owns the Copyright?* »³. Les ressources narratives et conceptuelles de Mario Garcia Torres sont sans limite et dépassent le cadre des arts plastiques – comme avec la réactualisation de l'exposition *Nine at Leo Castelli* –, car elles incluent aussi la pop music avec, par exemple, la vidéo *Falling together in Time* construite autour de la chanson à succès *Jump* où s'amalgament trois récits et un extrait de Carl Gustav Jung qui a fourni le titre⁴. Le catalogue ne suffit pas, malgré les bons textes des préfaciers et plus particulièrement de celles d'entre eux qui intègrent des descriptions détaillées (Julia Bryan-Wilson, Caroline Dumalin), à élucider les énigmes que pose Mario Garcia Torres avec ses structures narratives. Il se méfie des « légendes » qui assuraient une certaine transparence aux œuvres conceptuelles et il construit ses propres notices ou ses choix

iconographiques avec des ellipses ou des suppressions auxquelles il faut pallier si possible par des lectures complémentaires. *Illusion keeps you reading.*

NOTES

1. Garcia Torres, Mario. *Illusion Brought Me There*, Minneapolis : Walker Art Center ; Bruxelles : Wiels ; Londres : Koenig Books, 2019, p. 247 [« Over the past twenty years, his work has questioned the stability of such concepts as time, memory, image, and the very essence of the artist's role in society »].
2. Livret du visiteur, Wiels, n. p.
3. Garcia Torres, Mario. *op. cit.*, p. 243
4. *Ibid.*, p. 84-85